

Mais le Roi de Pologne & le Czar ne connoissoient pas encore assez l'ennemi qu'ils avoient en tête. Ils penserent donc à s'unir encore plus étroitement. Piper en fut instruit : *Charles* en fut piqué au vif, & conçut une haine contre ces deux Princes, qui le détermina à les pousser avec une espee de fureur. Dès la fin de l'Hiver il parut en Livonie auprès de Riga, résolu de passer la Duna bordée de Troupes Saxonnnes. Il la passa en effet sur des Batteaux de son invention, & à l'aide d'un artifice qu'il avoit aussi inventé, qui étoit de couvrir la Riviere & toute la campagne d'une fumée épaisse de paille mouillée que le vent du Nord jettoit dans les yeux des Saxons. Ceux ci voyans les Suedois passés firent ferme ; mais inutilement ; tout disparut devant *Charles*, qui ne fit que parcourir la Courlande pour s'en rendre maître.

De-là il passa rapidement en Lithuanie, & se sentit au comble de ses vœux lorsqu'il eut pris Birsan, Ville où les deux ennemis avoient juré sa perte quelques mois auparavant en formant leur ligue. Ce fut là qu'à son tour il forma le dessein de détrôner le Roi de Pologne par les mains des Polonois mêmes. Le Roi Auguste l'auroit d'abord un peu plus ménagé, s'il avoit prévu le terrible ennemi qu'il avoit enfin sur les bras. Il voulut regagner l'affection de ses Sujets : il s'y prit trop tard.

Il trouva un dangereux ennemi dans le Cardinal Archevêque de Gnesne, Primat du Royaume & Président de la Diette. C'étoit un homme artificieux, secretement livré à l'intrigue. Lorsque le Roi de Suede parut en Lithuanie le Cardinal joüa son jeu. D'abord il sembla vouloir reconcilier le Roi avec la Republique ; mais la Diette à laquelle il donnoit le mouvement sous mains, après bien des résolutions tantôt favorables, tantôt contraires au Roi,

envoya